

La lettre

de Bayard Éducation

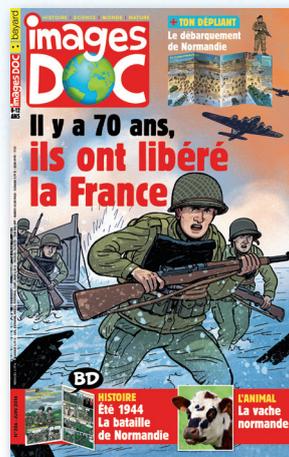
Pages 6 à 8

Retrouvez
nos 8 conférences
pour vos animations
pédagogiques

L'Histoire, antidote à la mémoire courte

Il n'y a ni devoir de mémoire ni droit à la mémoire. Il y a bien plus que cela, une urgence vitale de la mémoire, une évidence: ceux qui ont la mémoire courte sont condamnés à revivre les drames du passé. Contre ces amnésies, un seul antidote: l'Histoire. « Connaître le passé, pour comprendre le présent et construire l'avenir », comme nous le rappelle notre directeur de collection de ressources numériques pédagogiques (page 3), voilà qui sous-tend notre engagement éditorial. Le nouveau pack numérique Histoire-Histoire des Arts pour le cycle 3 (voir page 2) propose ainsi de conduire les élèves dans une démarche d'investigation, pour comprendre les causes et les conséquences des événements. Avec l'ambition d'accompagner chaque enfant vers une compréhension du monde dans lequel il grandit. Cette même exigence anime les équipes de nos magazines lorsqu'elles inventent comment raconter notre Histoire à leurs lecteurs. Nous vous emmenons dans les coulisses de la rédaction d'*Images Doc* lorsqu'elle fabrique un numéro spécial sur le débarquement (pages 4-5). Une façon de mettre l'histoire citoyenne au cœur de notre mission, comme elle est au cœur de la vôtre.

Murielle Szac, rédactrice en chef
déléguée auprès du monde enseignant.



À découvrir
avec cette Lettre:
le numéro de juin
(306) d'*Images Doc*
consacré
au 70^e anniversaire
du débarquement
en Normandie.

Pages 2 - 3

De l'usage d'un TNI pour modifier l'enseignement de l'Histoire à l'école primaire

par Stéphane Coutellier-Morhange, directeur de collection
des ressources numériques pédagogiques de Bayard Éducation.

Comment favoriser une démarche d'historien et des pratiques pédagogiques efficaces? L'usage d'un TNI peut être un apport significatif en ces deux domaines, voilà pourquoi Bayard Éducation a favorisé la conception de packs de ressources permettant à l'enseignant de travailler dans cette direction (lire l'interview de Stéphane Coutellier-Morhange). L'occasion pour nous de faire le point sur cette nouvelle approche pédagogique que nous accompagnons. Parce que l'Histoire n'est pas qu'une discipline à enseigner, elle est le socle qui construit les citoyens de demain.

[Lire la suite pages 2 et 3 >>>](#)

Pages 4 - 5

Comment *Images Doc* a choisi de traiter le débarquement?

par Murielle Szac, rédactrice en chef auprès du monde enseignant.

Pour le mois de juin, *Images Doc*, qui s'adresse aux enfants de cycle 3, a choisi de consacrer son numéro au 70^e anniversaire du débarquement de Normandie. Une occasion pour nous de détailler les choix de narration et de mise en scène. Car ce type de ressources est souvent négligé en classe. Elles ont pourtant un vrai rôle à jouer lorsqu'elles sont intégrées à une séquence d'Histoire.

[Lire la suite pages 4 et 5 >>>](#)

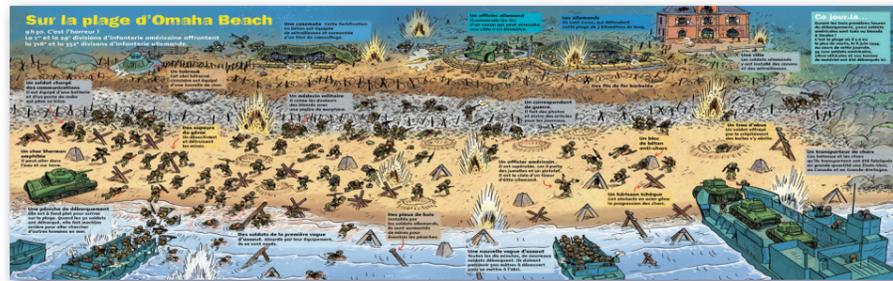
Comment *Images Doc* a choisi de traiter le débarquement?

par Murielle Szac, rédactrice en chef auprès du monde enseignant.

» » Suite de la page 1

Toutes les rubriques de ce numéro d'*Images Doc* consacré à l'anniversaire du débarquement accordent une place très importante à l'image et privilégient une narration qui nourrit d'abord l'émotionnel des lecteurs.

» » Une rubrique qui contextualise, le Maxi doc: la rédaction a choisi de traiter le jour d'avant le jour J pour contextualiser le débarquement. Trois personnages sont mis en scène: une fillette française dans un village, un soldat allemand dans le même village et un soldat anglais de l'autre côté de la Manche, au même moment. Des images fléchées, des mots expliqués, des photos, une chronologie et des titres qui privilégient l'humain – « Françoise a peur des bombes », « Gunther surveille la mer », « John va sauter en parachute » – sont autant d'éléments mis en place autour du processus d'identification avec les personnages. « En se projetant dans la peau de la petite Françoise qui a leur âge, nos lecteurs sont conduits en douceur vers les apprentissages. Nous traitons très fréquemment les personnages historiques en partant des enfants, soit le héros lorsqu'il était petit, soit des enfants qui l'entourent, par exemple un enfant qui travaille au château de Versailles pour parler de Louis XIV », explique Pascale Bouchié, rédactrice en chef adjointe d'*Images Doc*.



» » Un dépliant: une très grande image légendée, « Le jour J ». Le récit de la journée du 6 juin 1944 se joue en trois temps: l'approche des côtes normandes, le débarquement sur la plage, les terribles combats sur Omaha Beach. Le suspense et l'effet de surprise à l'ouverture du dépliant encouragent le lecteur à plonger dans une image très riche pour mieux comprendre.

» » Une bande dessinée pour raconter la bataille de Normandie en prenant comme personnages principaux deux frères, Bob et Jim, soldats américains. Le bataillon américain est suivi jusqu'à la libération de Paris. La BD se prolonge par une page avec de l'icône d'époque. « Après avoir lu la BD, les enfants sont en demande de contextualisation et les documents que nous proposons en complément apportent des réponses à des questions qu'ils se sont posées en lisant la bande dessinée, ils arrivent au bon moment, en écho à une réelle interrogation », précise Pascale Bouchié.



» » Une enquête en photos: Jean-Sébastien, 11 ans, retourne aujourd'hui sur les lieux du débarquement. Il enquête avec une association qui fait revivre le passé et visite la plage d'Utah Beach, le cimetière américain de Colleville, la plage du Hoc, avec des figurants costumés en uniformes de l'époque. Le tout est raconté comme un roman-photo.



» » Une interpellation au lecteur dans les pages « Courrier »: « Dis Papi, Mamie, c'était comment la guerre? » Les lecteurs ont été sollicités pour questionner leurs grands-parents ou arrière-grands-parents sur leurs souvenirs: « Ma grand-mère se souvient que les Américains qui ont débarqué en France lui ont offert un chewing-gum. C'était la première fois qu'elle en mangeait », « Mon grand-père a dû porter l'étoile jaune parce qu'il était juif. Sa grand-mère a été arrêtée et déportée »... ■



3 questions à Isabelle Bournier

historienne, directrice culturelle et pédagogique du Mémorial de Caen, qui couvre la période 1918-1989, avec un accent sur la Seconde Guerre mondiale et la paix



Les objets, les témoins et la fiction: trois chemins vers notre Histoire

Comment parlez-vous de cette Histoire aux enfants?

Nous ne sommes pas des enseignants, mais notre démarche est complémentaire. N'oubliez pas que nous recevons 120 000 scolaires par an et que la moitié de nos visiteurs ont moins de 20 ans. Nous accompagnons beaucoup de projets pédagogiques et nous travaillons au quotidien pour rendre le Mémorial accessible aux plus jeunes. Dans le musée, nous nous appuyons beaucoup sur des objets, et c'est par l'objet que nous arrivons à l'Histoire. Par exemple, nous montrons aux enfants un petit poste de radio caché dans une boîte d'épinards. Ce poste a réellement été utilisé par un résistant pendant le débarquement. En partant de cet objet, que les élèves peuvent manipuler librement, nous abordons non seulement Radio Londres, mais aussi les Alliés, la Résistance, la répression... Même chose avec de vraies chaussures à semelles de bois. Pourquoi n'y avait-il plus de cuir? Cela permet d'entrer au cœur de la vie sous l'Occupation. Les objets nous permettent ainsi de couvrir toute la période.

Quels autres ressorts faites-vous jouer?

Nous faisons aussi appel à des témoins qui viennent raconter aux enfants ce qu'ils ont vécu. Aujourd'hui, les vétérans sont très âgés, mais nous pouvons encore inviter des personnes qui étaient jeunes pendant la guerre. Par exemple, des enfants cachés. Naturellement, le témoin n'est pas un historien: en délivrant son témoignage, il peut se tromper, même involontairement. L'enseignant doit intervenir, avant et après la rencontre, pour redonner le cadre historique. Mais cette confrontation avec le vécu est précieuse et riche.

Y a-t-il des évolutions notables dans la manière de transmettre ce pan de notre histoire?

Oui, nous sommes en pleine mutation: nous sommes en train de nous éloigner du récit familial. Soit parce que les grands-parents ne sont plus là, soit parce qu'ils ne racontent plus. Dans ce contexte, les musées et les récits de fiction ont une place déterminante. C'est vrai pour le roman, mais aussi pour la bande dessinée, qui a fait des progrès considérables en ce domaine. Dans la transmission de l'Histoire, la dimension émotionnelle joue beaucoup pour capter l'intérêt des enfants, notamment des plus jeunes. Ils se sentent alors concernés et cela permet de faire des liens vers les événements historiques. Lorsqu'on lit le récit fictionnel d'un enfant caché par exemple, cela conduit naturellement à vouloir comprendre et apprendre le statut des juifs pendant l'Occupation.

En ce sens, la presse jeunesse joue un rôle déterminant. À partir du moment où ce qui est écrit est juste, où il n'y a pas de contrevérités historiques, c'est un support précieux. Nous sommes partenaires d'*Images Doc*, par exemple, dont nos historiens ont validé soigneusement les contenus historiques et la précision du vocabulaire et des faits mis en scène dans le numéro consacré au débarquement. Car nous œuvrons dans la même direction. ■

Propos recueillis par Murielle Szac

Pour en savoir plus: <http://www.memorial-caen.fr/>

L'HISTOIRE DU MONDE EN BD

Comment faire tenir 15 000 ans d'Histoire en 400 pages? Et surtout, comment faire que les lecteurs dévorent ces pages? En choisissant de traverser ce pan de notre humanité en bandes dessinées! Le livre *L'Histoire du monde en BD*, paru en octobre dernier chez Bayard Jeunesse, relève ce pari. Un projet à la fois très ambitieux sur le plan historique et pas du tout intimidant par sa forme, qui a su faire mouche: les parents l'achètent pour leurs enfants, les profs pour leurs élèves et les adultes se l'offrent à eux-mêmes! Pascale Bouchié et Catherine Loizeau, les auteurs, ont mêlé planches de BD parues dans le magazine *Images Doc* et pages documentaires illustrées par Béatrice Veillon. Ainsi la bande dessinée « Jacques Cartier découvre le Canada » est-elle suivie d'une page sur les rêves de Nouveau

Monde et de deux pages consacrées à la traite des Noirs; celle intitulée « J'étais soldat de Napoléon » se poursuit avec des éléments de la biographie de l'Empereur, de la campagne d'Égypte à Waterloo, en passant par ses réalisations telles le code civil ou la création des lycées. De grandes images légendées (une imprimerie clandestine pendant la Résistance, le souper du roi à Versailles...) sont disponibles pour compléter sur le blog www.imagesdoc.com. Elles sont téléchargeables, imprimables et projetables. Des informations historiques fiables et validées, mises en scène avec le savoir-faire des équipes des magazines et des auteurs, pour accrocher les plus jeunes par le récit. Un ouvrage attrayant à conseiller en BCD. > 24,90 €, 408 pages, Bayard Jeunesse.

